



HAL
open science

L'investissement des parents dans les devoirs des enfants : une question de structure familiale ?

Aurore Deschodt

► **To cite this version:**

Aurore Deschodt. L'investissement des parents dans les devoirs des enfants : une question de structure familiale?. Education. 2014. dumas-01090992

HAL Id: dumas-01090992

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01090992>

Submitted on 4 Dec 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER SMEÉF

Sciences et Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Spécialité **Professorat des écoles**

Domaine de formation des Sciences Humaines et Sociales

Parcours M2 en alternance

Année universitaire 2013 – 2014

UE 6 MEMOIRE DE RECHERCHE SEMESTRE 4

Prénom et nom de l'étudiant : Aurore Deschodt

Intitulé du rapport : L'investissement des parents dans les devoirs des enfants:une question de structure familiale ?

Prénom et nom du directeur de mémoire : Olivier Meunier

Site de formation : Villeneuve d'Ascq

Section : 1

SOMMAIRE

Introduction

I . Choix de la thématique et problématique p 2

A/ École , identité, diversité p 2

B/ Construction de la problématique p 3

C/Définition de la problématique p 4

II . Lectures scientifiques et hypothèses

A/ Familles intactes et recomposées p 5

B/ Inégalités au sein des fratries p 6

C/Influence du milieu social p 7

D/Rapports sociaux de sexe entre les parents : la participation des pères p 9

III . L'enquête sociologique

A/ Quelles méthodes pour cette enquête ? p11

B/ Les résultats de l'enquête p14

1) Entretien avec une maman p15

2) Résultats des questionnaires p17

C/Analyse des résultats p19

IV . Conclusion p24

V.Remerciements p26

VI.Bibliographie p27

VII.Annexes p28

INTRODUCTION

École, identité, diversité : trois mots clés qui définissent une partie importante du métier de professeur des écoles. En effet, il est impensable de construire son enseignement sans prendre en considération la diversité du public avec lequel nous sommes amenés à travailler. C'est pourquoi, ce travail de mémoire portera sur une thématique se rapportant aux différentes familles dont sont issus les élèves et plus particulièrement par rapport à l'investissement des parents dans les devoirs de leurs enfants. Ce mémoire sera rédigé en trois grandes parties. Dans un premier temps, nous expliquerons le choix du séminaire et ferons part de la construction de la problématique qui en découle en définissant les termes de celle-ci. Puis, une seconde partie théorique concernant les lectures d'articles scientifiques faites sur notre sujet dans le but d'émettre des hypothèses. Cette partie sera composée de quatre sous-parties qui seront détaillées ci-après. Ensuite, une troisième partie consacrée à l'enquête sur le terrain, enquête cherchant à vérifier les hypothèses de départ. Cette partie sera composée de trois sous-parties. Dans un premier temps, nous expliquerons les méthodes utilisées. Puis, nous exposerons les résultats recueillis et terminerons par l'analyse de ces derniers. Enfin, notre mémoire se clôturera par la conclusion de cette étude.

I . Choix de la thématique et problématique.

A/ École, identité, diversité.

Le choix du séminaire intitulé École, diversité, identité m'a de suite intéressé. De nos jours, la diversité des familles dont sont issus les élèves est de plus en plus importante. Prendre en considération cette diversité et la comprendre me paraît indispensable pour comprendre certains comportements ou certaines difficultés observables chez les élèves. Chaque individu est différent et enseigner sans en prendre compte ne me semble pas possible dans la pratique professionnelle. C'est pourquoi j'ai décidé de m'intéresser aux différentes

structures familiales dont sont issus les élèves. De plus, pour ma pratique professionnelle, j'ai fait le choix d'associer les termes de diversité et école. En effet, j'ai décidé de m'intéresser à l'investissement des parents dans les devoirs scolaires de leurs enfants et les structures familiales dans lesquelles les enfants grandissent. Pourquoi les devoirs? Je pense que ce travail demandé par beaucoup d'enseignants est parfois problématique. En effet, nous avons comme devoir en tant que professeur des écoles de lutter contre l'échec scolaire or, donner des devoirs sans connaître les conditions familiales n'est -t-il pas un facteur d'inégalités des chances et donc de mise en échec ? Finalement cette question revient à se demander si nous sommes pour ou contre les devoirs en tant qu'enseignant. Dans ma classe demain, vais-je donner des devoirs ? On ne peut répondre par un simple oui ou un simple non, nous devons dans un premier temps comprendre dans quelles mesures ces devoirs pourraient être bénéfiques pour les élèves ou au contraire être un facteur d'inégalités de réussite. Pour cela, il me semble donc très important d'enquêter sur les facteurs familiaux pouvant expliquer l'investissement, le sous-investissement voir le non investissement des parents dans les devoirs. Dans quelles familles semblerait-il que les parents s'investissent le plus? Le moins ? C'est à la suite de ces questions que ma problématique s'est construite.

B/Construction de la problématique.

Ma problématique s'est modifiée au fur et à mesure des recherches et lectures. En effet, au départ, je tenais à travailler sur l'investissement des parents dans les devoirs des enfants mais en ne m'intéressant qu'à la variable du couple ou plutôt du nombre de parents par lequel l'enfant était élevé. Il est vrai que depuis ces trente dernières années, nous assistons à un « renouveau » familial. Une augmentation très significative des divorces qui a engendré une explosion des familles recomposées et des familles monoparentales.

Où se trouvent les enfants dans ces transformations ? Un enfant sur quatre subit la séparation de ses parents (Archambault, 2002). En même temps que la sphère familiale se transforme, l'école se démocratise, de plus en plus d'enfants sont scolarisés et font des études plus longues. On assiste à un rapprochement entre l'école et la famille. « Famille et école sont devenues deux institutions en rapport étroit l'une avec l'autre. » (Déchaux, 2009). En effet, réussir à l'école devient un enjeu capital pour les parents et la famille participe fortement à cette réussite par le suivi et le soutien scolaire. Associer cette

participation des parents selon les familles biparentales et monoparentales me paraissait finalement beaucoup trop restreint et peu significatif. En ce sens, j'ai décidé d'élargir la problématique de départ et d'intégrer d'autres variables, facteurs pouvant expliquer l'investissement des parents. Cette nouvelle problématique s'intéresse donc aux structures familiales en général ce qui permet de « décortiquer » au mieux les familles, de les définir et chercher à comprendre le plus précisément possible ce qui influence la participation parentale. Cette problématique s'intitule donc : L'investissement des parents dans les devoirs des enfants : une question de structure familiale ?

C/ Définition de la problématique.

Afin de cerner au mieux la problématique, il est nécessaire de définir les termes qui la composent. En effet, qu'entend-on nous par investissement ? Structure familiale ? A quoi ces termes nous renvoient-ils ? L'investissement des parents dans les devoirs des enfants peut se trouver sous différentes formes. Il s'agit dans un premier temps de chercher à savoir si les parents accordent du temps, lorsqu'ils sont aux côtés de leurs enfants, aux devoirs donnés par l'enseignant. De plus, nous cherchons également à connaître, lorsqu'il y a un investissement, le temps passé par le/les parents sur ces devoirs et savoir également comment ces moments sont-ils perçus. Cet investissement peut aussi avoir lieu mais pas forcément de la part des parents. Nous pensons par exemple aux frères et sœurs ou encore à des intervenants extérieurs. S'intéresser à ces différentes formes d'investissement permettra ensuite de corrélérer cette variable avec celles concernant la famille. Comment définir pour notre étude la structure familiale ? A la suite de plusieurs lectures, nous nous sommes rendus compte que l'investissement des parents dans les devoirs des enfants ne pouvait pas s'expliquer uniquement par le nombre de parents au sein du foyer. En effet, d'autres variables sont à considérer pour comprendre ce soutien scolaire. Nous nous intéresserons aux familles recomposées que nous distinguerons des familles dites intactes. Puis, nous retiendrons le milieu social des parents (profession, diplôme) et la taille de la fratrie (nombre d'enfants soit de frères et sœurs pour l'enfant concerné par notre étude). Puis, nous nous intéresserons au rôle du père dans cet investissement afin de chercher les rapports sociaux de sexe selon les familles. Notre structure familiale considérera donc quatre grands aspects de la famille. Enfin, nous nous intéresserons aux devoirs à l'école

élémentaire. Ces derniers n'étant pas identiques du CP au CM2, nous enquêterons sur les devoirs au cycle 3 et plus précisément pour les classes de CM1/CM2. Pourquoi ce choix ? A la veille d'une entrée au collège, les parents pourraient estimer que leur enfant soit suffisamment autonome pour travailler et gérer seul les devoirs. En ce sens, un manque ou non d'investissement pourrait être interprété par cet aspect. Nous avons donc essayé de centrer au maximum notre problématique pour ne rien laisser au hasard. La définition de notre sujet nous amène désormais à la deuxième partie de notre mémoire concernant les lectures scientifiques et les hypothèses qui en découlent.

II . Lectures scientifiques et hypothèses.

A/ Familles intactes et recomposées.

Comme mentionné ci-dessus, la famille a subi d'importantes transformations ces trente dernières années. S'intéresser à la famille de nos jours c'est s'intéresser aux familles dont les modèles sont nombreux. Ici, nous avons cherché à comprendre quelles différences, si elles existent, pouvait-on trouver au niveau du partage des tâches parentales entre les familles intactes et les familles recomposées. Commençons par définir ces familles. Selon l'Institut national de la statistique et des études économiques, « une famille recomposée comprend un couple d'adultes, marié ou non, et au moins un enfant né d'une union précédente de l'un des conjoints ». Cette famille recomposée est alors opposée à la famille dite intacte que nous définirions ainsi : « une famille intacte est la partie d'un ménage comprenant un couple vivant au sein du ménage avec son ou ses enfant(s) appartenant au même ménage ». Ces recompositions familiales réinterrogent et transforment les relations adultes/enfants. (Pauline Domingo, *Le quotidien des familles recomposées*, politiques sociales et familiales, juin 2009) Ces transformations impactent-elles sur l'investissement des parents dans les devoirs des enfants ? Tout d'abord, notons que les familles nombreuses de trois enfants et plus sont surreprésentées parmi les familles recomposées. En effet, elles concernent 34,9 % contre 19,1% pour les familles intactes. En ce sens, il serait intéressant de se demander si la taille de la fratrie joue un rôle dans l'investissement des parents. De plus, l'article de Pauline Domingo nous apprend que dans les familles recomposées, le

modèle traditionnel de la famille dans lequel nous trouvons une forte sexuation des rôles tend à s'estomper « il semblerait que les familles recomposées aient tendance à s'éloigner des styles « parallèles » (rôles très différenciés avec une hiérarchie très affirmée de l'homme sur la femme) ». Un partage plus équitable des tâches serait donc observable au sein des familles recomposées. Or, selon Déchaux, bien que les pères s'investissent plus dans les devoirs des enfants, cet investissement reste deux fois moins important que celui de la mère. En ce sens, pourrait-on penser que les pères s'investissent d'avantage lorsqu'ils refont leur vie? Il semblerait finalement que ce partage des tâches soit plus visible au niveau des femmes qui apparaissent moins investies dans les tâches parentales au profit des hommes ou des deux conjoints. A la question Qui aide les enfants à faire leurs devoirs ? La femme est représentée à 52,2% dans les familles intactes contre 40,8% dans les familles recomposées. Il y a donc une baisse d'investissement de la part des femmes au sein de ces deux modèles familiaux. Au regard de l'homme, à cette même question, il est représenté à 10,4% dans les familles intactes et 12,3% dans les familles recomposées. Enfin, l'aide de la part des deux conjoints est représentée à 33,2% dans les familles intactes et à 37,6% dans les familles recomposées. Ce plus grand partage des tâches parentales au sein des familles recomposées est donc observable et nécessite d'être pris en compte dans notre enquête pour vérifier cette hypothèse.

B/ Inégalités au sein des fratries.

Avoir plusieurs enfants nécessite indéniablement plus de travail pour les parents. En ce sens, peut-on penser que les enfants issus de grandes fratries seraient moins aidés par leurs parents ? Notamment pour des enfants de CM1/CM2 qui seraient les plus âgés ? Il faudra alors s'intéresser au rang qu'occupe l'enfant au sein de sa fratrie. Selon François-Charles Wolff, les parents ne seraient pas en mesure de consacrer autant d'attention aux devoirs de tous leurs enfants. Notons que la probabilité pour un enfant unique d'être aidé est de 74,6% contre 64,4% pour une fratrie de trois enfants et plus. Il semblerait alors que l'appartenance à une grande fratrie réduise la réussite des enfants par un sous-investissement des parents. En effet, « lorsque les parents ont de nombreux enfants, ils sont amenés à partager entre ces derniers les ressources limitées (qu'elles soient financières ou en temps) qu'ils consacrent à leur éducation, réduisant ainsi les chances de réussite

scolaire ».(Wolff, 2013) Nous nous intéresserons donc dans notre enquête au nombre de frères et sœurs puisque les parents seraient moins investis dans les familles nombreuses. Cette caractéristique familiale est alors indispensable pour notre tenter de répondre à notre problématique. De plus, l'article *Inégalités d'éducation et de position sociale au sein des fratries*, Wolff, 2013, s'interroge aussi sur le rang de l'enfant dans sa fratrie. En effet , les premiers-nés s'en sortiraient mieux dans leur réussite scolaire. Cette réussite viendrait-elle d'un meilleur investissement de la part des parents lorsque l'enfant est le premier et donc seul ? Puisque les premiers-nés s'en sortent visiblement mieux, les derniers-nés s'en sortent quant à eux moins bien. En suivant ce raisonnement, être le dernier d'une fratrie influencerait la réussite scolaire car les parents auraient moins de temps à consacrer à cet enfant et à ceux nés avant. En ce sens , taille et rang au sein de la fratrie seraient corrélés. Lors de notre enquête sur le terrain , nous chercherons donc à vérifier cette hypothèse en nous intéressant à la fratrie dont sont issus les enquêtés (enfants âgés de 10-11 ans) ainsi qu'à leur rang au sein de leur fratrie. De plus, puisqu'il s'agit de différence de réussite scolaire, nous nous intéresserons également au niveau scolaire de l'enfant afin de constater si oui ou non , les derniers-nés d'une fratrie réussissent moins bien que les premiers-nés. Enfin , Wolff , observe aussi des corrélations des diplômes au sein des fratries. Les enfants pour lesquels nous nous intéressons dans notre enquête n'étant pas encore diplômés , nous ne pouvons vérifier cette hypothèse mais il serait intéressant de reprendre notre enquête dans quelques années afin de les interroger et de pouvoir comparer leur réussite et celles de frères et sœurs. Mais, cette différence d'investissement de la part des parents dans les devoirs des enfants, ne dépend pas seulement de la taille de la fratrie. Comme mentionné plus haut, les ressources au sein des différentes familles peuvent être limitées en temps mais également financièrement. Cette variable nous amène au paragraphe suivant consacré au milieu social des familles. Celui-ci influence-t-il l'investissement des parents ?

C/Influence du milieu social.

Les familles se structurent également selon leurs revenus et parallèlement les diplômes des parents. En effet, nous pouvons généralement observer que les familles ayant de plus hauts revenus sont celles où les parents sont le plus diplômés. Ces différences de milieux sociaux auraient-ils une influence sur l'investissement des parents ? Selon Fabrice Murat, les

parents ont des savoirs scolaires très inégaux et peuvent ainsi plus ou moins facilement aider les enfants dans leur scolarité. Les inégalités sociales à l'école seraient donc très fortes. Il existerait un avantage pour les enfants d'appartenir aux familles plus riches. En effet, au sein de ces familles, les parents seraient plus efficaces dans la façon d'aider leurs enfants dans leurs apprentissages scolaires (Wolff, 2013). Cette façon plus efficace dépendrait des compétences des parents. Cette dimension est généralement interprétée en fonction des diplômes des parents et donc comme la dimension du capital culturel de la famille. Nous constatons que la probabilité pour la mère de s'occuper des devoirs de l'enfant est de 57,7% lorsque celle-ci n'a aucun diplôme contre 71,6% pour celles ayant un BEP /CAP et 70,7% pour celles ayant le bac ou études supérieures. Nous pouvons constater, qu'au niveau du temps passé, les mères sans diplôme qui s'investissent, le font plus longtemps que les mères diplômées. Les parents les moins compétents en lecture et en mathématiques seraient les moins diplômés et auraient donc plus de difficultés à aider leurs enfants dans leurs devoirs. Un manque de compétences en lecture pourrait-il être déterminé par le pays de naissance des parents ? Afin de répondre à cette question, nous nous intéresserons donc à ce pays d'origine dans notre enquête. Pour ce qui est du capital culturel, Murat explique que les enfants de milieu populaire n'auraient pas moins de capital culturel, mais un capital culturel différent de celui qui est valorisé par l'école. Ce serait donc la nature du capital qui changerait selon le milieu et non la quantité. Ce capital culturel se retrouve sous différentes formes. Celles-ci peuvent être matérielles avec la présence de livres ou d'un ordinateur par exemple, éléments pouvant favoriser l'accès aux savoirs et permettre une aide plus facile pour les devoirs des enfants. Mais posséder ce capital matériel engendre forcément des dépenses financières qui ne sont pas possibles pour toutes les familles. De ce point de vue, nous retrouvons bien une influence du milieu social pour l'investissement dans les travaux scolaires. Considérer les catégories sociales des familles est donc indispensable. Retenons également le fait que les professions les plus élevées nécessitant le plus de diplômes prennent généralement plus de temps aux parents. Ces derniers passeraient donc plus de temps pour leur travail ou sur leur lieu de travail. Les cadres seraient donc moins présents au domicile que les employés ou ouvriers par exemple. Être moins présents à la maison engage donc d'avoir moins de temps à consacrer aux devoirs des enfants. Dans ce cas, qui aide les enfants ? Pour cela, il faut s'intéresser aux deux conjoints. En effet, une famille peut être inscrite dans une catégorie sociale par

rapport à un seul conjoint . Le plus souvent, l'homme a un rôle de « pourvoyeur » économique principal. Dans ces structures familiales, la mère aurait donc plus de temps pour s'investir dans les devoirs des enfants. Les mères inactives s'investissent 2h de plus par semaine que les mères cadres. Ces dernières ont en effet moins de temps pour s'occuper des devoirs mais le font plus régulièrement. Il faut alors s'intéresser au temps passé au travail que ce soit pour les mères ou les pères. Le parent passant plus de temps sur son lieu de travail s'investit-il moins ? De nos jours , bien que les inégalités professionnelles entre les hommes et les femmes tendent à s'améliorer et à progresser vers une meilleure équité , nous constatons toujours de fortes disparités. Celles-ci sont observables au niveau des rémunérations mais également des postes à responsabilités et donc du temps de travail. Les femmes au foyer sont très majoritaires par rapport aux hommes ainsi que celles à temps partiels. En ce sens, les mères seraient plus présentes au domicile et auraient donc plus de temps pour s'occuper des enfants. Ce temps supplémentaire expliquerait-il la différence de participation des pères ? C'est ce que nous chercherons à comprendre dans le paragraphe suivant.

D/Rapports sociaux de sexe entre les parents : la participation des pères.

Depuis les années 70 , une nouvelle image du père se développe. Un nouveau père plus impliqué dans la relation avec ses enfants. Cette implication est -elle observable dans l'aide aux devoirs ? Carole Brugeilles et Pascal Sebillé montrent l'inégalité de l'investissement paternel selon la nature des tâches comme l'habillage, le coucher, les loisirs et les enjeux sous-jacents des rapports sociaux de sexe. Le partage des tâches parentales s'expliquerait donc par les rapports de sexe entre les conjoints ainsi que d'autres rapports sociaux comme le niveau d'éducation ou les revenus. Hommes et femmes auraient des intérêts différents selon la nature des tâches. L'habillage et les devoirs scolaires demeurent des activités principalement maternelles. Pour les pères, la probabilité de s'occuper des devoirs est de 50%, nette différence avec les 69% de la mère. Celui-ci passe en moyenne 7h par semaine pour les devoirs de l'enfant contre 13h pour la mère. Le père s'investit donc moins et moins longtemps. Notons que la probabilité pour les mères de contrôler les devoirs est de 71% et celle des pères 52%. Nous en déduisons donc que certains parents n'aident pas mais

contrôlent tout de même puisque ces données sont supérieures aux précédentes sur la probabilité de s'occuper des devoirs. Visiblement, l'implication des pères se retrouve plutôt dans le coucher et les loisirs. Dans 40% des familles, pères et mères participent à égalité au coucher de leurs enfants et dans plus de 60% des familles, on observe une répartition égalitaire de la participation aux loisirs. Les pères s'investiraient donc moins dans les tâches quotidiennes « contraignantes ». C'est pourquoi, lors de notre enquête, nous chercherons à connaître la façon dont sont perçus les moments d'aide aux devoirs. Cette activité ne devrait pas être une contrainte pour les parents, qu'il s'agisse de la mère ou du père or, c'est ce que laisse penser l'article *La participation des pères aux soins et à l'éducation des enfants* de Brugeilles et Sebille. Toutefois, ne négligeons pas le fait que les déclarations soient différentes pour les hommes et les femmes. En effet, quelle que soit l'activité, les femmes auraient tendance à minimiser la participation des pères et le partage égalitaire. Quant aux pères, ils donnent une vision différente de l'implication, vision plus égalitaire de la part des deux parents. Cette vision dépend de la nature de la tâche. On observe un aspect sexué de certaines tâches. Qu'il s'agisse des hommes ou des femmes, tous deux déclarent que l'aide aux devoirs est essentiellement une tâche maternelle. Malgré cela, les pères énoncent le désir de pouvoir être plus présents auprès de leurs enfants par une réduction du temps de travail. Par ces déclarations, nous pourrions donc envisager d'expliquer le sous-investissement paternel par cette charge de travail importante. Mais, l'implication variable des pères s'expliquerait par d'autres caractéristiques familiales. Dans un premier temps, le niveau de diplôme joue un rôle important. Les pères ayant un niveau d'études supérieur à celui de la mère épauleraient plus fréquemment les enfants alors qu'ils auraient tendance à rester en retrait s'ils sont moins dotés scolairement. Dans ce cas de figure, il n'y a pas de spécialisation sexuée selon la tâche mais plutôt un investissement des parents au bénéfice de l'enfant. Par contre, cet investissement est plus visible pour les fils que pour les filles. En effet, les mères aident tout autant leurs enfants en difficulté peu importe le sexe mais les pères s'investissent plus lorsque ce sont leurs fils qui rencontrent des difficultés. Les pères penseraient donc que la réussite scolaire des fils est plus importante que celle des filles ce qui implique une inégalité des sexes. Puis, cet investissement serait variable en fonction du nombre d'enfants. Dès qu'il y a une fratrie, des répercussions sur l'investissement paternel sont observées. Cela s'explique par une charge de travail parental importante et variée selon l'âge des enfants. Selon Brugeilles et

Sebille, « Les pères de trois enfants sont les plus impliqués : avec leur compagne , ils doivent faire face à une demande importante . Mais l'accroissement du nombre d'enfants au-delà de trois n'entraîne pas une mobilisation plus importante du père ». La famille nombreuse se rapprocherait donc du modèle des familles recomposées fonctionnant sur un partage des tâches plus égalitaire, moins sexué , basé sur l'entraide. Au-delà des caractéristiques de la fratrie, l'implication du père résulte dans les rapports sociaux du couple et plus précisément les rapports sociaux de sexe. Cette implication paternelle est le plus souvent le reflet des rôles et des identités sexués entre les adultes. En effet, l'hétérogénéité des implications parentales en fonction de la nature des tâches est plus ou moins reliée à une identité sexuée. Les pères sont certes plus impliqués dans les loisirs que dans les devoirs mais ils le sont davantage dans les loisirs des garçons qui sont des moments privilégiés de transmission de goûts sexués. Enfin , la différence de revenus selon la famille est également déterminante dans la participation du père. Le fait que le père soit le pourvoyeur économique principal le dédouane de participer aux tâches de quotidien. Mais ce phénomène change lorsque le père et la mère accèdent tous deux à des études supérieures et sont tous deux pourvoyeurs économiques. En effet , dans ce cas les parents partagent plus équitablement leurs temps professionnel et familial et ces familles semblent valoriser la présence paternelle auprès des enfants. Lors de notre enquête, nous nous intéresserons donc à la participation des pères dans l'aide aux devoirs et tenterons de vérifier si les pères travaillant autant que la mère s'investissent davantage auprès des enfants.

Tous ces apports théoriques issus de lectures d'articles scientifiques doivent être vérifiés sur le terrain afin de confirmer ou infirmer les hypothèses reprises par les auteurs. Pour cela, il a fallu choisir certaines méthodes d'enquête que nous détaillerons dans notre troisième partie.

III . L'enquête sociologique.

A/ Quelles méthodes pour cette enquête ?

Dans le but de vérifier les hypothèses, il a fallu penser aux différentes méthodes d'enquête

possibles. Nous pouvions alors décider de procéder par observations, entretiens directifs, semi-directifs et non directifs ou par questionnaires. Pour ce travail, il m'a paru pertinent de procéder par deux méthodes différentes afin de les confronter par la suite : le questionnaire et l'entretien semi-directif. Le questionnaire posera des questions assez simples avec des choix de réponses déjà établis pour faciliter la lecture des résultats en les exposant sous forme de tableaux. Ces questions utiliseront les variables considérées dans les lectures faites sur le sujet. Dans un premier temps, nous demanderons s'il s'agit du père ou de la mère. En effet, suite à nos lectures, nous avons pu constater que les mères minimisaient l'implication du père, nous devons donc prêter attention à cet aspect. Puis, nous demanderons la structure du couple. Familles intactes et recomposées n'ayant pas le même partage des tâches parentales, il est important de définir les familles qui répondent au questionnaire afin de voir le lien entre le couple, le foyer dans lequel vit l'enfant et l'investissement des parents ou beaux-parents dans les devoirs. Puis, les familles seront amenées à dire le nombre et l'âge des enfants. Il est important de différencier les familles à enfant unique et les familles nombreuses. Comme nous avons pu le constater à travers les articles, les familles nombreuses auraient un partage plus égalitaire au niveau de l'investissement des enfants. De même, connaître l'âge des enfants de la fratrie est important car il réside des inégalités au sein des fratries selon le rang qu'occupe l'enfant. Rappelons que les premiers-nés sont généralement plus aidés. En ce sens, il paraît judicieux de confronter ce rang par rapport à l'aide aux devoirs. Ensuite, nous nous sommes intéressés au pays de naissance des parents. L'investissement étant en corrélation avec les compétences des parents notamment en lecture, nous cherchons à savoir si les parents étant nés dans un pays étranger aidaient moins leurs enfants. La catégorie socioprofessionnelle des parents est également demandée dans notre questionnaire. Cette variable est très importante puisque le milieu social influence l'investissement parental ainsi que le diplôme des parents. Les parents les plus diplômés aident plus leurs enfants. Nous considérerons ici, qu'il ne s'agit pas d'un manque de temps ou d'implication mais d'un manque de savoirs. En effet, les parents n'étant pas diplômés pourraient rencontrer des difficultés à aider leurs enfants par manque de connaissances. Puis, nous nous sommes intéressés au temps passé au travail pour chacun des conjoints. Cette variable est nécessaire pour comprendre l'implication du père ou de la mère. En effet, les mères travaillent généralement moins ou moins longtemps en ce sens elles se chargent le plus souvent des

tâches domestiques et parentales. Un sous-investissement du père pourrait alors être interprété par le manque de temps passé au sein de son foyer, temps pris par une importante charge professionnelle. De plus, nous avons pu lire que le partage des tâches était plus égalitaire lorsque les deux parents passaient autant de temps sur leur lieu de travail. Ainsi, en demandant le temps de travail par rapport au conjoint, nous serons en mesure de confirmer ou infirmer cette hypothèse. Après avoir posé une dizaine de questions sur la structure familiale, notre questionnaire se poursuit par des questions concernant l'investissement des parents dans les devoirs des enfants. Dans un premier temps, nous cherchons à savoir quel parent accompagne les enfants à l'école. Cette question permet de dégager une autre forme d'investissement. En effet, il serait réducteur de penser qu'un parent soit totalement désinvestit car il ne s'implique pas dans les devoirs. Nous avons donc choisi de questionner sur l'investissement dans les transports , investissement s'opérant à l'extérieur du foyer. Puis, nous avons cherché à savoir qui s'occupait des devoirs de l'enfant en proposant soit l'un , soit l'autre, soit les deux ou une autre personne en demandant de préciser. Le temps passé par jour en moyenne sur les devoirs a également été demandé. Ce temps pourra être analysé en fonction des deux parents mais aussi selon le milieu familial ou encore la taille des fratries . Autre question , la définition de ces moments passés à faire les devoirs. Les pères s'investissent plus dans les loisirs et moins dans les tâches contraignantes. Or , ils s'investissent moins dans les devoirs. En ce sens, nous pourrions considérer que les devoirs soient contraignants , non plaisants. Nous avons donc demandé aux parents de définir les devoirs . Un moment conflictuel ? Agréable ? Si ces moments sont trop difficiles , il pourrait être compréhensible qu'ils soient moins présents et que dans ce cas il y ait un sous-investissement. Enfin , les lectures parlaient d'efficacité en matière d'aide aux devoirs. Nous avons cherché à comprendre si celle -ci ne dépendait pas de la posture du parent aidant. Pour cela , nous leur avons demandés s'ils restaient à côté de l'enfant ou s'ils vérifiaient juste que les devoirs soient faits. Cette forme d'investissement ne peut être négligée. Ne pas s'investir dans les devoirs de son enfant en classe de CM1/CM2 , c'est peut être penser qu'il est suffisamment autonome pour travailler en autonomie. Cette question sur l'autonomie des enfants a donc été posée. Enfin , nous nous sommes informés sur le niveau scolaire de l'enfant. L'enfant serait-il plus aidé lorsqu'il est en difficulté scolaire ou au contraire, l'enfant en réussite est le plus aidé et ce serait pour cette raison

qu'il serait en tête de classe. Notre questionnaire comporte donc dix neuf questions partagées entre des informations sur la structure familiale et l'aide aux devoirs. Ce questionnaire a été distribué aux parents d'élèves de l'école élémentaire de la Sucrerie à Sin Le Noble dans le douaisis , école dans laquelle je suis allée enseigner lors de mon stage massé de février 2013. Cet établissement est classé en réseau réussite scolaire. Je suis intervenue dans une classe de CM1/CM2 , niveau pour lequel je m'intéresse dans le cadre de ce mémoire. Cette classe était composée de 17 élèves (8CM1 et 9 CM2) . A la fin de mon stage, seuls huit parents m'ont remis le questionnaire. J'ai fait le choix de cet établissement car c'est le seul que j'ai pu fréquenter cette année lors de ma formation. Déchargeant une directrice de petite section de maternelle tous les mardis , je n'ai pu enquêter dans mon école. De ce fait , j'ai cherché un autre établissement pour distribuer mon questionnaire. Un membre de ma famille étant en classe de CM2, je suis allée voir son enseignante en lui demandant de distribuer le questionnaire à ses parents d'élèves dans le but d'une enquête pour un mémoire de recherche. Il s'agit d'un établissement de Wattignies, école élémentaire Jean Macé. Cet établissement ne faisant pas parti de la listes des établissements d'éducation prioritaire , mon échantillon devenait alors plus hétérogène et donc certainement plus représentatif. Dans cet établissement , j'ai recueillis douze questionnaires. Mon échantillon n'étant pas très important, j'ai distribué mon questionnaire à cinq parents de mon club de gymnastique, parents ayant un enfant en CM1/CM2. J'ai donc finalement vingt-cinq questionnaires à analyser. De plus, pour cette enquête de terrain je voulais également procéder par entretiens semi-directifs mais le manque de temps ne m'a pas permis d'exploiter réellement cette démarche puisque je n'ai eu le temps que de m'entretenir avec une seule maman. De ce fait, pour vérifier les hypothèses, nous nous baserons uniquement sur l'analyse des réponses aux questionnaires et sur quelques informations recueillies lors de l'entretien mais aussi lors de discussions faites sur le sujet avec diverses personnes.

B/ Les résultats de l'enquête.

Dans un premier temps, nous résumerons l'entretien fait avec la mère d'un élève de CM2 de l'école Jean Macé puis , nous détaillerons les résultats des questionnaires sous forme de tableaux regroupant plusieurs variables. Ces résultats seront analysés dans un second

paragraphe.

1)Entretien avec une maman.

Pour ce premier entretien j'ai donc trouvé une mère de famille rencontrée à l'école Jean Macé de Wattignies. Elle savait que je travaillais sur ce sujet et elle s'est proposée pour faire un entretien. Celui-ci s'est effectué à son domicile où nous n'étions que toutes les deux. Dans un premier temps, je lui ai expliqué que je n'étais pas là pour juger quoi que ce soit qu'elle puisse dire mais juste pour faire un travail dans le cadre de mon master. Je lui ai également rappelée que cet entretien resterait dans l'anonymat le plus total et qu'à aucun moment son nom ou prénom n'apparaîtrait dans ce dossier. Je suis donc allée à la rencontre de cette mère de deux enfants avec un dictaphone pour enregistrer notre échange. Cette famille réside à Wattignies dans un appartement, logement social. Celui-ci est composé de deux chambres, une pour les parents et une pour les enfants. Dans un premier temps j'ai demandé à cette dame de me présenter sa famille. Ils sont quatre, les parents et les deux enfants. Elle et son mari sont mariés depuis 14 ans. L'aînée a 13 ans et est en classe de 4ème, le cadet est un garçon de 10 ans, en classe de CM2 à l'école Jean Macé. La mère de cette famille travaille à mi-temps en tant qu'assistante, secrétaire chez un dentiste et le père est magasinier, il prépare du matériel médical, envoyé chez des particuliers. Au niveau des diplômes, aucun des deux ne possède le baccalauréat, ils ont arrêtés leurs études en CAP /BEP. Les enfants n'ont jamais redoublé, ils travaillent même bien à l'école. Au niveau de l'investissement, la maman fait parti de l'association des parents d'élèves et participe donc à tous les événements de l'établissement comme les sorties, le marché de Noël etc. Le papa quant à lui ne va pratiquement jamais à l'école. La maman sourit en me disant : « je me demande si la maîtresse a déjà vu mon mari. » Je commence alors à comprendre que la mère semble plus présente au sein de l'école que le père, ce qui se confirme au fil de l'entretien. En effet, elle m'explique que ne travaillant que le matin, c'est elle qui récupère tous les jours les enfants à l'école et qui s'occupe des devoirs. L'aînée étant au collège, elle travaille seule en autonomie et la mère vérifie après si tout ce qui est noté dans l'agenda a été fait. Elle m'explique qu'elle ne vérifie pas le contenu car de toute façon elle est dépassée par le niveau et ne comprend pas tout surtout en mathématiques et en langues. Quant à son fils de 10 ans, elle considère que les devoirs sont une corvée car il

est assez lent et cela prend beaucoup de temps le soir. De plus, elle avoue être très exigeante et le faire recommencer à chaque erreur ses exercices ce qui engendre des disputes car le jeune garçon s'énerve. Lorsqu'elle me raconte tout cela, elle n'évoque à aucun moment son mari je lui demande donc qu'elle est sa place dans le suivi des devoirs. Elle me répond très franchement : « Aucune, il ne regarde jamais les devoirs car il sait que je vais m'en charger. » Elle m'explique que puisqu'elle travaille à mi-temps et lui à temps complet, il estime qu'elle a plus de temps pour s'occuper des devoirs après l'école mais elle aimerait qu'il l'aide un peu mais il ne l'a jamais fait à part quand les enfants apprennent des leçons d'Histoire car il aime beaucoup cette discipline et connaît beaucoup de choses. La maman m'explique qu'elle ne se sent pas épaulée par son mari dans les devoirs des enfants et qu'elle se sent donc seule. Elle est allée jusqu'à me dire : « Pour le suivi scolaire des enfants c'est comme si j'étais à la tête d'une famille monoparentale, il ne vient même pas aux réunions car il sait qu'ils n'ont pas de problèmes à l'école. » A la suite de cet entretien, nous comprenons bien que dans cette famille l'investissement dans les devoirs des enfants ne se fait uniquement que par la mère. Cette femme souhaite que ses enfants fassent des études qu'elle n'a pas faites. Malgré le fait qu'elle ait un travail qu'elle apprécie, elle regrette de ne pas avoir poursuivi ses études plus longtemps car elle m'explique qu'elle se sent de plus en plus inutile dans la scolarité de sa fille car elle n'a pas le niveau et qu'elle ne peut pas forcément l'aider lorsqu'elle a des difficultés et elle a peur que ce soit pire avec son fils car selon elle, il a moins de facilités que sa sœur. Nous constatons donc que cette mère s'investit beaucoup malgré le fait qu'elle n'ait pas de diplôme mais que dans le futur elle craint que cela soit un frein à la réussite scolaire de ses enfants. Cet entretien donne donc un aperçu aux réponses des hypothèses de départ. En effet, cette famille nous montre que la mère s'occupe plus des devoirs que le père qui quant à lui ne s'en occupe pas du tout. De plus, malgré le fait que cette femme n'ait pas de diplôme, elle s'investit longtemps auprès des devoirs de son fils mais elle contrôle plus ceux de sa fille non pas par manque d'envie mais de capacité. Ce qui nous ramène à notre différence entre investissement et contrôle. Nous pourrions donc penser que le manque de capacité est la cause de ce non investissement. Enfin, le manque de participation du père proviendrait ici du fait qu'il passe plus de temps au travail puisqu'il travaille à temps complet.

2) Résultats des questionnaires.

Les résultats recueillies par les questionnaires seront retranscrits dans des tableaux afin de confronter différentes variables et de pouvoir par la suite les analyser.

Tableau 1 : Les caractéristiques sociodémographiques des familles interrogées :

	Familles intactes
Catégorie professionnelle du père	
Aucune	
Agriculteur, artisan, commerçant	4,00%
Ouvrier, employé	60,00%
Cadre supérieur, profession intermédiaire	36,00%
Catégorie professionnelles de la mère	
Aucune	20,00%
Agriculteur, artisan, commerçant	20,00%
Ouvrier, employé	40,00%
Cadre supérieur, profession intermédiaire	20,00%
Diplôme du père	
Aucun	
BEPC CAP BEP	40,00%
BAC	20,00%
BAC + 2	
Supérieur à BAC + 2	40,00%
Diplôme de la mère	
Aucun	
BEPC CAP BEP	16,00%
BAC	40,00%
BAC + 2	36,00%
Supérieur à BAC + 2	8,00%
Temps passé au travail	
Le père passe plus de temps	60,00%
La mère passe plus de temps	
Les deux conjoints passent le même temps	20,00%

Père inactif	
Mère inactive	20,00%
Nombre d'enfants	
1	20,00%
2	40,00%
3	32,00%
4 ET +	8,00%
L'enfant en CM1/CM2 est	
L'aîné	80,00%
Le cadet	20,00%

Tableau 2 : L'investissement dans les devoirs selon le parent.

	Père	Mère	Les deux
Qui emmène et va chercher les enfants à l'école ?	20,00%	48,00%	32,00%
Qui aide l'enfant à faire ses devoirs ?		40,00%	60,00%
Combien de temps passez-vous en moyenne par jour pour les devoirs de votre enfant ?			
0 MN	40,00%		
15 MN	20,00%		
30 MN	20,00%	50,00%	
45MN	20,00%		
1 HEURE		40,00%	
+ 1 HEURE		10,00%	
Combien de temps votre conjoint passe-t-il en moyenne par jour sur les devoirs de votre enfant ?			
0 MN	65,00%		

15MN	30,00%	20,00%	
30MN		20,00%	
45MN	5,00%	60,00%	
1 HEURE			
+ 1HEURE			
Comment définiriez-vous les moments passés sur les devoirs ?			
Agréables	20,00%	60,00%	
Conflictuels	60,00%	35,00%	
Autre, précisez	Ex :Fastidieux 20%	Ex :Plus facile qu'avant 5%	
Au moment des devoirs, vous :			
Restez à côté de votre enfant		70,00%	
Restez présent s'il rencontre des difficultés	20,00%	30,00%	
Vérifiez qu'ils soient faits	80,00%		

C/Analyse des résultats.

Sur les 25 familles interrogées, seule une était recomposée en ce sens, nous n'avons pas pu comparer les familles intactes et les familles recomposées par rapport à l'investissement des parents dans les devoirs des enfants. Bien que l'échantillon ne se compose que de 25 familles, le fait qu'une seule soit recomposée me paraît faible. Cette unique famille ne pouvant être représentative, j'ai décidé de ne pas retranscrire ses résultats et de ne m'intéresser qu'aux familles intactes dans l'analyse de mes données. A la lecture des résultats du tableau 1, nous pouvons constater que les catégories professionnelles sont plus élevées pour les hommes que pour les femmes. En effet, 36% sont dans la catégorie des cadres contre seulement 20% des femmes. Nous constatons également que 20% des mères sont inactives, cette catégorie ne concernant aucun père des familles de notre échantillon, ce taux d'inactivité expliquerait le sur-investissement de la mère. Celle-ci aurait à sa charge les tâches domestiques dont celle des devoirs des enfants. De plus, la catégorie

professionnelle est en corrélation avec le diplôme puisque les pères sont représentés dans les études supérieures au BAC +2 contrairement aux mères qui sont quant à elles représentées plutôt dans la catégorie des bachelières. Ensuite, nous remarquons que les pères passent beaucoup plus de temps que les mères sur leur lieu de travail. En effet, notons que dans 60% des familles, le père passe plus de temps au travail. De même, dans aucune famille, le père n'est inactif or, dans 20% d'entre elles, la mère ne travaille pas. Ces différences de statuts entre pères et mères expliqueraient les différences d'implication dans les devoirs des enfants. C'est ce que nous verrons en liant les deux tableaux dans la suite de notre analyse. Intéressons nous désormais à la taille de la fratrie. Nous constatons que les familles à enfant unique sont sous-représentées avec seulement 20%. Les fratries les plus représentées sont celles comptant deux enfants avec 40%. Les fratries de trois enfants ne sont pas à négliger car elles représentent 32%. Rappelons que la taille de la fratrie impacte dans le partage des tâches. En effet, dans les fratries de trois enfants et plus, la charge parentale est plus forte et c'est cette surcharge qui influe sur le partage plus égalitaire des tâches parentales. De plus, le rang au sein de la fratrie influe également sur l'investissement des parents. Les enfants de notre échantillon sont dans 80% des cas les aînés de leur fratrie en ce sens, l'investissement devrait être plus important car les parents seraient plus investis pour les premiers-nés. Cet investissement est en effet observable dans le tableau 2. Ce dernier s'intéresse principalement à l'école et plus précisément à l'implication dans les devoirs des enfants. A la question : Qui emmène les enfants à l'école, 48% des familles interrogées répondent qu'il s'agit de la mère. Ce chiffre peut être mis en corrélation avec le taux d'inactivité et de temps de travail de la mère. En effet, la femme a plus de temps à consacrer aux enfants raison pour laquelle elle serait chargée des conduites des enfants. Notons également qu'à cette même question, 32% des familles répondent que les deux conjoints se partagent la tâche des transports à l'école. Ce taux est certes inférieur à celui des mères uniquement mais il n'est pas négligeable car il est largement supérieur aux 20% observables pour la catégorie des pères uniquement. Le partage du transport n'est donc pas égalitaire entre les parents mais nous constatons tout de même une implication du père à ce niveau. De même, à la question : Qui aide les enfants au moment des devoirs, dans 40% des cas, les familles répondent qu'il s'agit de la mère et dans 60% des cas, les deux conjoints. Dans aucune famille, il ne s'agit du père uniquement. A travers ces résultats, nous constatons bien que l'aide aux devoirs est perçue comme une tâche maternelle. Les

pères s'investissent avec leur femme mais ne s'investissent jamais seuls dans cette activité. Demandons nous alors le temps qu'ils passent sur cette activité. Dans 40% des cas , les pères répondent eux -mêmes qu'ils ne passent pas de temps sur les devoirs de leur enfant concerné par notre questionnaire. Or, rappelons que 60% des familles disent aider ensemble les enfants. En ce sens , les pères estiment -t-ils aider en étant simplement présents ou en vérifiant juste que les devoirs soient faits puisqu'ils disent ne passer aucun temps (0 minute) ? Où peut-on penser qu'ils passent du temps pour un autre de leur enfant car le questionnaire renseignait le temps passé pour l'élève en classe de CM1/CM2. En ce sens , le rang dans la fratrie n'influerait pas l'investissement puisque celui-ci serait partagé entre les parents lorsque la fratrie compte plusieurs enfants. Remarquons que les 60% restants dans la catégorie des pères s'investissent quant à eux en temps. 20% pendant 15 minutes, 20% pendant 30 minutes et 20% pendant 45 minutes. Bien que ces taux soient largement inférieurs aux 40% concernant un temps nul passé sur les devoirs, nous ne pouvons pas affirmer que les pères ne s'impliquent pas. Malgré tout, cet investissement semble très léger comparé à celui de la mère. D'ailleurs , quand ce sont les femmes qui répondent , elles estiment que 65% de leurs maris ne passent aucun temps aux devoirs des enfants, 30% 15 minutes et 5% 45minutes. Nous constatons alors que pères et mères n'ont pas la même vision de leur investissement ou de celui de leur conjoint. Précisons que sur 25 familles , seuls 5 pères ont répondu au questionnaire contre 20 mères. Ce décalage peut alors s'expliquer par cet écart du parent ayant répondu. Mais , nous ne pouvons pas négliger le fait que les mères auraient tendance à minimiser l'implication de leur conjoint ou les pères à maximaliser le leur. Les questionnaires étant anonymes, il était précisé de répondre le plus honnêtement possible mais nous ne pouvons pas vérifier cet aspect. Les résultats du côté des mères sont quant à eux plus logiques selon le parent qui répond en ce qui concerne le temps passé sur les devoirs. Les pères reconnaissent que les mères passent beaucoup de temps . En effet, sur 20 mères interrogées, 50% estiment passer 30 minutes par jour en moyenne sur les devoirs de l'enfant, 40% 1heure et 10% , plus d'1heure. Au regard des pères, ceux-ci estiment que leur femme passe 15 minutes dans 20% des cas, 20% également pour 30 minutes et dans 60% des cas , 45 minutes. A la lecture de ces chiffres, nous constatons que les mères passent beaucoup plus de temps. Aucun père n'apparaît dans la tranche des 1heure tandis que 40% des mères passent ce temps à l'aide aux devoirs. En associant les différents taux, nous constatons que 90% des mères passent

entre 30 et 60 minutes par jour à aider leur enfant de CM1/CM2 ce qui est considérable. Du point de vue des pères, aucun ne reconnaît que sa conjointe passe une heure ou parfois plus (10% des cas). Les mères augmenteraient-elles le temps de leur implication dans les devoirs ou les pères n'auraient-ils pas réellement conscience du temps que prend cette tâche ? La réponse à cette question ne peut être donnée à la suite de ce questionnaire . De façon générale , les parents s'investissent beaucoup dans les devoirs de leurs enfants. Cet investissement reste par contre beaucoup plus visible chez la mère que chez le père. Afin de chercher à comprendre cette différence notamment en temps passé pour cette activité, nous avons demandé aux parents de notre échantillon , comment percevaient-ils ce moment. Seuls 20% des pères trouvent ce moment agréable et 60% conflictuel. Les 20% restants pensent principalement que ce n'est ni agréable ni conflictuel mais que ce sont des moments difficiles. Un père définit ces moments comme fastidieux. Pour les mères au contraire, elles estiment que ce sont des moments agréables dans 60% des cas et conflictuels pour 35%. Seule une maman a répondu qu'elle trouvait ce moment « plus facile qu'avant ». Ces résultats montrent que les pères considèrent que les devoirs ne sont pas un bon moment à passer. Les 60% pour lesquels ces moments sont conflictuels prouvent que les devoirs sont perçus comme une activité embêtante , contraignante. Or, nous avons pu constater que les pères s'investissaient plus dans les activités de loisirs. Ces moments difficiles , non agréables que sont les devoirs définies par les pères , n'incitent par l'implication. Au regard des 60% des mères qui estiment que les devoirs sont un moment agréable, nous pouvons penser que les pères soient moins patients ou aient moins envie de participer à cette tâche. Mais s'ils s'investissent comme le montre les 32% des cas dans lesquels les deux conjoints participent aux devoirs, comment le font-ils ? 20% des pères disent rester présents, à l'écoute de leur enfants s'ils rencontrent des difficultés . 80% quant à eux vérifient juste que les devoirs soient faits. Cette façon différente de s'impliquer explique le faible temps passé sur les devoirs et explique également le taux d'investissement du père puisque vérifier les devoirs est une forme d'investissement dans la tâche. Les mères qui quant à elles passent plus de temps , répondent qu'elles restent à côté de leur enfant dans 70% des cas et qu'elles restent présentes si l'enfant rencontre des difficultés dans 30% des cas. Aucune ne répond qu'elle vérifie. Cette absence s'explique simplement par le fait qu'elles restent proches de l'enfant et que par la même occasion elles sont en mesure de pouvoir vérifier le travail. La façon de s'investir selon le parent est donc

bien différente. Nous constatons que les pères s'investissent de manière distancée par rapport aux mères qui sont très proches de leur enfant et du travail demandé. Le père a plus le rôle de surveillant. En surveillant juste, les pères estiment-ils que leur enfant soit suffisamment autonome pour travailler seul ? Les résultats à cette question n'ont pas été retranscrits dans les tableaux car tous les parents, que ce soit le père ou la mère, ont répondu non, ils ne jugent pas leur enfant suffisamment autonome pour travailler seul. En ce sens, le fait simplement de surveiller montre que le père s'appuie sur la mère pour les devoirs des enfants. Il sait que l'enfant ne peut travailler seul mais sait également que la mère prendra généralement cette tâche en charge. A ce niveau, nous retrouvons une catégorisation sexuée des tâches domestiques. Ces rapports sociaux de sexe pourraient dépendre de l'âge des parents. En effet, les parents interrogés ont tous entre 40 et 50 ans et semblent avoir une organisation encore très traditionnelle du partage des tâches. De nos jours, les couples tentent d'évoluer vers un partage plus égalitaire des tâches domestiques et parentales. Ce partage est observable pour les générations plus jeunes (20-30ans) ayant des enfants scolarisés en maternelle par exemple. Ayant exercé dans les deux établissements, maternelle et élémentaire, j'ai pu observer cette différence. Les pères sont plus présents notamment pour conduire l'enfant à l'école en maternelle qu'en école élémentaire. Les parents des enfants scolarisés en maternelle sont généralement plus jeunes que ceux scolarisés en élémentaire et semblent donc avoir une organisation mieux partagée entre les conjoints. Cette différence d'âge est également importante pour le temps passé sur le lieu de travail. Les personnes les plus jeunes étant en début de carrière, elles ont généralement moins de responsabilités professionnelles et ont donc plus de temps à consacrer au domicile et aux enfants. Notons également que les femmes accèdent de plus en plus à des postes élevés en faisant plus d'études et en étant plus diplômées. C'est pourquoi, le temps passé au travail entre les hommes et les femmes se rapproche. Or, si la femme n'a pas plus de temps à consacrer aux enfants que le mari, tous deux vont partager les tâches de façon plus égalitaire et les identités sexuées au sein du foyer tendront à s'effacer progressivement. Enfin, à la question : Quel est le niveau scolaire de votre enfant de CM1/CM2 ? , la grande majorité répondent que leur enfant est un élève moyen (par rapport à la moyenne de la classe) ou un bon élève en tête de classe. Aucun ne serait en échec avec des difficultés scolaires. Nous avons pu constater que les familles de cet échantillon s'investissaient beaucoup dans les devoirs des enfants mais peut-on lier cet

investissement à la réussite ? Cela nécessiterait d'approfondir l'enquête et de pouvoir observer si cet investissement et cette réussite perdurent avec les années scolaires.

IV . Conclusion.

En conclusion de ce mémoire de recherche , nous pouvons apporter quelques éléments de réponse à notre problématique qui rappelés le est la suivante : L'investissement des parents dans les devoirs des enfants : une question de structure familiale ? Dans un premier temps, nous avons pu observer que les hommes restent majoritaires dans les professions élevées par rapport aux femmes ce qui influe sur l'implication des activités des enfants. Dans les milieux où la femme est inactive, le père ne s'investit presque pas dans l'aide aux devoirs. A l'inverse, dans les quelques milieux où père et mère passent autant de temps au travail , les deux parents participent aux devoirs. Le milieu social est donc une variable importante à considérer pour comprendre les différences d'investissement selon les familles. L'investissement sera donc toujours présent mais pas égalitaire selon le niveau professionnel des parents. De plus, notre enquête nous permet également de faire un constat quant aux fratries. Les enfants uniques sont sous-représentés dans notre échantillon puisque les familles ont des fratries de deux ou trois enfants principalement. Nous constatons au sein de ces fratries un gros investissement dans les devoirs mais toujours plus du côté maternel. En ce sens, nous ne pouvons pas affirmer , en vue des résultats, que les pères s'investissent plus dans les familles nombreuses. Par contre, l'hypothèse selon laquelle l'aîné de la fratrie serait plus aidé peut être vérifiée. En effet, 80 % des enfants de CM1/CM2 sont les aînés. Or, l'implication dans les devoirs est forte , nous pouvons donc penser que les parents sont plus investis pour les premiers-nés. Autre hypothèse faite, celle des rapports sociaux de sexe avec la comparaison de la participation du père et celle de la mère. Notre enquête révèle un sous-investissement du côté des pères. Sous-investissement en temps et dans la façon de s'impliquer. En effet, les pères s'impliquent plutôt dans la vérification des devoirs des enfants mais très peu dans le travail même. Cette forme d'investissement prend donc beaucoup moins de temps aux pères qu'aux mères qui quant à elles restent aux côtés de l'enfant pour l'aider. L'enquête confirme également l'hypothèse selon laquelle, les pères s'investissent moins dans les activités contraignantes. Les devoirs sont perçus ainsi puisque majoritairement, les pères définissent ce moment d'aide aux

devoirs comme conflictuel. Les pères ont donc moins de temps à consacrer aux enfants à cause de leur temps passé au travail mais lorsque le travail est terminé, ils optent plus pour l'implication dans les loisirs des enfants que dans les devoirs. Ce sous-investissement s'explique également par des identités sexuées des tâches à accomplir . Beaucoup de familles fonctionnent toujours comme le modèle traditionnel dans lequel, les tâches domestiques et parentales sont à la charge de la femme. La structure familiale joue donc un rôle important dans l'investissement des parents dans les devoirs des enfants. Comme nous l'indique la maman interviewée, c'est parce qu'elle travaille moins que son mari qu'elle a à sa charge tous les devoirs des enfants. Ces structures dans lesquelles les femmes sont moins diplômées, travaillent moins, sont plus inactives ont tendance à évoluer. En effet, de plus en plus de femmes travaillent et autant que l'homme. En ce sens , la participation des pères dans les devoirs des enfants serait amenée à évoluer elle aussi de façon positive. En tant qu'enseignante, cette enquête me permet de réfléchir à la place des devoirs au sein des familles. Je me suis intéressée à ce sujet car je cherchais à savoir s'il était judicieux de donner des devoirs ou non à mes futurs élèves. Nous voyons encore trop souvent des élèves pénalisés lorsque les devoirs ne sont pas faits mais ne faut-il pas d'abord se demander pourquoi ? Après cette enquête je pense que peu importe le milieu , les parents cherchent à s'investir pour la réussite de leurs enfants. Malgré cela, ils ne sont pas forcément enseignants et n'ont donc pas forcément les capacités pour aider correctement leurs enfants. C'est souvent dans ce cas que le moment des devoirs devient difficile et conflictuel. L'école ne doit pas imposer ce rapport entre le parent et l'enfant. Selon les milieux, l'efficacité de l'aide ne sera pas la même et s'il y a différence alors il y a risque d'inégalité des chances. C'est pourquoi, il me semble que les devoirs à la maison doivent rester occasionnels et ne pas prendre trop de temps pour les parents qui ont d'autres moments à passer auprès de leurs enfants.

V.Remerciements .

Cette enquête n'aurait pas pu se réaliser sans la participation des parents. Je tiens donc à remercier les parents de l'école de la Sucrierie de Sin le Noble , ceux de l'établissement Jean Macé à Wattignies ainsi que les parents du club de gymnastique du LUC . Je remercie

également cette mère de famille qui m'a reçu chez elle et qui m'a accordé du temps pour pouvoir réaliser mon entretien. Enfin , merci à mon directeur de mémoire , Monsieur Olivier Meunier qui m'a orienté et donné envie de travailler sur ce sujet à la suite de ses séminaires.

VI.Bibliographie.

- Déchaux Jean-Hugues, *Sociologie de la famille*, collection repères, 2009.

- B-Dandurand Renée, *Divorce et nouvelle parentalité*, 1994.

- Archambault Paul, *Les difficultés d'accès au diplôme des enfants des familles dissociées*. Espace, populations et sociétés, 1998, Volume 16, n°2, pp 211-225 .

- Gouyon Marie et Guérin Sophie, *L'implication des parents dans la scolarité des filles et des garçons : des intentions à la pratique*, économie et statistiques N° 398-399, 2006.
- Murat Fabrice, *Le retard scolaire en fonction du milieu parental : l'influence des compétences des parents*, économie et statistique, N° 424-425 , 2009 .
- Domingo Pauline , *Le quotidien des familles recomposées*, Politiques sociales et familiales , N°96 , juin 2009.
- Brugeilles Carole et Sebille Pascal, *La participation des pères aux soins et à l'éducation des enfants*, Politiques sociales et familiales, N° 95 , mars 2009 .
- Wolff François-Charles, *Inégalités d'éducation et de position sociale au sein des fratries*, Politiques sociales et familiales, N°111, mars 2013.
- Brugeilles Carole et Sebille Pascal, *Partage des activités parentales : les inégalités perdurent*, Politiques sociales et familiales , N°103, mars 2011.
- Glasman Dominique, *Le travail des élèves pour l'école en dehors de l'école*, 2004.

VII. Annexes.

Madame, Monsieur,

Dans le cadre d'une étude à l'école supérieure du professorat et de l'éducation, je m'intéresse aux devoirs scolaires à l'école élémentaire notamment pour le CM1/CM2 .Afin de recueillir des données pour cette enquête, je vous invite à prendre quelques minutes pour répondre à ce questionnaire. Ce dernier étant anonyme , aucune information vous concernant ne pourra être divulguée.En ce sens, n'hésitez pas à répondre de manière la plus sincère.

Merci

1/ Vous êtes :

- a) le père
- b) la mère

2 / Vous vivez :

- a) En couple avec le père /la mère de votre enfant
- b) En couple avec le beau parent de votre enfant
- c) Seul(e)

3/ Vous avez :

- a) 1 enfant
- b) 2 enfants
- c) 3 enfants
- d) 4 enfants et plus

4/ Quel âge a /ont votre /vos enfant(s) ?

.....10, 9 et 6 ans

5/ Quel âge avez-vous ?

.....38 ANS

6/ Dans quel pays êtes-vous né(e) ?

.....FRANCE

7/ Votre profession :

- a) Aucune
- b) Agriculteur
- c) Artisan-commerçant
- d) Cadre supérieur
- e) Profession intermédiaire
- f) Employé
- g) Ouvrier

h)Autre, précisez.....

8/Profession de votre conjoint

- a) Aucune
- b)Agriculteur
- c)Artisan-commerçant
- d)Cadre supérieur
- e)Profession intermédiaire
- f)Employé
- g)Ouvrier
- h)Autre, précisez.....

9/ Votre diplôme :

- a)Aucun
- b)BEPC
- c)CAP ou BEP
- d)Baccalauréat
- e)Bac+2
- f)Supérieur à Bac +2

10 /Diplôme de votre conjoint

- a)Aucun
- b)BEPC
- c)CAP ou BEP
- d)Baccalauréat
- e)Bac+2
- f)Supérieur à Bac +2

11 /Votre temps passé au travail est :

- a)Supérieur à celui de votre conjoint
- b) Inférieur à celui de votre conjoint
- c)Vous êtes inactif(ve)
- d)Votre conjoint est inactif(ve)

12 /Qui emmène et va chercher les enfants à l'école ?

- a)Vous
- b) Votre conjoint
- c)Les deux
- d)Autre, précisez.....

13/ Qui aide l'enfant (CM1/CM2) à faire ses devoirs ?

- a) Vous
- b) Votre conjoint
- c)Les deux
- d) Autre, précisez.....

14/Combien de temps passez-vous en moyenne par jour pour les devoirs de votre enfant(CM1/CM2) ?

- a) 0
- b) 15minutes
- c)30minutes
- d)45minutes
- e)1heure
- f)Plus d'1 heure

15 /Combien de temps votre conjoint passe-t-il en moyenne par jour pour les devoirs de votre enfant (CM1/CM2) ?

- a) 0
- b) 15minutes
- c)30minutes
- d)45minutes
- e)1heure
- f)Plus d'1 heure

16 /Comment définiriez-vous les moments passés sur les devoirs ?

- a)Agréables
- b)Conflictuels
- c)Autre, précisez.....

17/ Au moment des devoirs, vous :

- a) restez à côté de votre enfant
- b)restez présent s'il rencontre des difficultés
- c)vérifiez qu'ils soient faits

18/ Jugez-vous que votre enfant soit suffisamment autonome pour faire seul ses devoirs ?

- a) Oui
- b)Non

19/ Votre enfant (CM1/CM2) est :

- a) Très bon élève en tête de classe
- b)Un élève moyen (moyenne de la classe)
- c)Un élève en difficulté

Ce questionnaire est terminé.Merci d'y avoir participé.

Madame, Monsieur,

Dans le cadre d'une étude à l'école supérieure du professorat et de l'éducation, je m'intéresse aux devoirs scolaires à l'école élémentaire notamment pour le CM1/CM2 . Afin de recueillir des données pour cette enquête, je vous invite à prendre quelques minutes pour répondre à ce questionnaire. Ce dernier étant anonyme , aucune information vous concernant ne pourra être divulguée. En ce sens, n'hésitez pas à répondre de manière la plus sincère.

Merci

1/ Vous êtes :

- a) le père
- b) la mère

2 / Vous vivez :

- a) En couple avec le père /la mère de votre enfant
- b) En couple avec le beau parent de votre enfant
- c) Seul(e)

3/ Vous avez :

- a) 1 enfant
- b) 2 enfants
- c) 3 enfants
- d) 4 enfants et plus

4/ Quel âge a /ont votre /vos enfant(s) ?

.....9 et 6 ans

5/ Quel âge avez-vous ?

.....43 ans

6/ Dans quel pays êtes-vous né(e) ?

.....France.....

7/ Votre profession :

- a) Aucune
- b) Agriculteur
- c) Artisan-commerçant
- d) Cadre supérieur
- e) Profession intermédiaire
- f) Employé
- g) Ouvrier
- h) Autre, précisez.....

8/ Profession de votre conjoint

- a) Aucune

- b)Agriculteur
- c)Artisan-commerçant
- d)Cadre supérieur
- e)Profession intermédiaire
- f)Employé
- g)Ouvrier
- h)Autre, précisez...Chef d'entreprise

9/ Votre diplôme :

- a)Aucun
- b)BEPC
- c)CAP ou BEP
- d)Baccalauréat
- e)Bac+2
- f)Supérieur à Bac +2

10 /Diplôme de votre conjoint

- a)Aucun
- b)BEPC
- c)CAP ou BEP
- d)Baccalauréat
- e)Bac+2
- f)Supérieur à Bac +2

11 /Votre temps passé au travail est :

- a)Supérieur à celui de votre conjoint
- b) Inférieur à celui de votre conjoint
- c)Vous êtes inactif(ve)
- d)Votre conjoint est inactif(ve)

12 /Qui emmène et va chercher les enfants à l'école ?

- a)Vous
- b) Votre conjoint
- c)Les deux
- d)Autre, précisez.....

13/ Qui aide l'enfant (CM1/CM2) à faire ses devoirs ?

- a) Vous
- b) Votre conjoint
- c)Les deux
- d) Autre, précisez.....

14/Combien de temps passez-vous en moyenne par jour pour les devoirs de votre enfant(CM1/CM2) ?

- a) 0
- b) 15minutes
- c)30minutes
- d)45minutes

- e) 1 heure
- f) Plus d'1 heure

15 / Combien de temps votre conjoint passe-t-il en moyenne par jour pour les devoirs de votre enfant (CM1/CM2) ?

- a) 0
- b) 15 minutes
- c) 30 minutes
- d) 45 minutes
- e) 1 heure
- f) Plus d'1 heure

16 / Comment définiriez-vous les moments passés sur les devoirs ?

- a) Agréables
- b) Conflictuels
- c) Autre, précisez.....

17 / Au moment des devoirs, vous :

- a) restez à côté de votre enfant
- b) restez présent s'il rencontre des difficultés
- c) vérifiez qu'ils soient faits

18 / Jugez-vous que votre enfant soit suffisamment autonome pour faire seul ses devoirs ?

- a) Oui
- b) Non

19 / Votre enfant (CM1/CM2) est :

- a) Très bon élève en tête de classe
- b) Un élève moyen (moyenne de la classe)
- c) Un élève en difficulté

Ce questionnaire est terminé. Merci d'y avoir participé.

Madame, Monsieur,

Dans le cadre d'une étude à l'école supérieure du professorat et de l'éducation, je m'intéresse aux devoirs scolaires à l'école élémentaire notamment pour le CM1/CM2 . Afin de recueillir des données pour cette enquête, je vous invite à prendre quelques minutes pour répondre à ce questionnaire. Ce dernier étant anonyme , aucune information vous concernant ne pourra être divulguée. En ce sens, n'hésitez pas à répondre de manière la plus sincère.

Merci

1/ Vous êtes :

- a) le père
- b) la mère

2 / Vous vivez :

- a) En couple avec le père /la mère de votre enfant
- b) En couple avec le beau parent de votre enfant
- c) Seul(e)

3/ Vous avez :

- a) 1 enfant
- b) 2 enfants
- c) 3 enfants
- d) 4 enfants et plus

4/ Quel âge a /ont votre /vos enfant(s) ?

.....10, 7 et 2 ans

5/ Quel âge avez-vous ?

.....36.....

6/ Dans quel pays êtes-vous né(e) ?

.....France.....

7/ Votre profession :

- a) Aucune
- b) Agriculteur
- c) Artisan-commerçant
- d) Cadre supérieur
- e) Profession intermédiaire
- f) Employé
- g) Ouvrier
- h) Autre, précisez.....

8/ Profession de votre conjoint

- a) Aucune

- b)Agriculteur
- c)Artisan-commerçant
- d)Cadre supérieur
- e)Profession intermédiaire
- f)Employé
- g)Ouvrier
- h)Autre, précisez.....

9/ Votre diplôme :

- a)Aucun
- b)BEPC
- c)CAP ou BEP
- d)Baccalauréat
- e)Bac+2
- f)Supérieur à Bac +2

10 /Diplôme de votre conjoint

- a)Aucun
- b)BEPC
- c)CAP ou BEP
- d)Baccalauréat
- e)Bac+2
- f)Supérieur à Bac +2

11 /Votre temps passé au travail est :

- a)Supérieur à celui de votre conjoint
- b) Inférieur à celui de votre conjoint
- c)Vous êtes inactif(ve)
- d)Votre conjoint est inactif(ve)

12 /Qui emmène et va chercher les enfants à l'école ?

- a)Vous
- b) Votre conjoint
- c)Les deux
- d)Autre, précisez.....

13/ Qui aide l'enfant (CM1/CM2) à faire ses devoirs ?

- a) Vous
- b) Votre conjoint
- c)Les deux
- d) Autre, précisez.....

14/Combien de temps passez-vous en moyenne par jour pour les devoirs de votre enfant(CM1/CM2) ?

- a) 0
- b) 15minutes
- c)30minutes
- d)45minutes

- e)1heure
- f)Plus d'1 heure

15 /Combien de temps votre conjoint passe-t-il en moyenne par jour pour les devoirs de votre enfant (CM1/CM2) ?

- a) 0
- b) 15minutes
- c)30minutes
- d)45minutes
- e)1heure
- f)Plus d'1 heure

16 /Comment définiriez-vous les moments passés sur les devoirs ?

- a)Agréables
- b)Conflictuels
- c)Autre, précisez.....Plus facile qu'avant.....

17/ Au moment des devoirs, vous :

- a) restez à côté de votre enfant
- b)restez présent s'il rencontre des difficultés
- c)vérifiez qu'ils soient faits

18/ Jugez-vous que votre enfant soit suffisamment autonome pour faire seul ses devoirs ?

- a) Oui
- b)Non

19/ Votre enfant (CM1/CM2) est :

- a) Très bon élève en tête de classe
- b)Un élève moyen (moyenne de la classe)
- c)Un élève en difficulté

Ce questionnaire est terminé.Merci d'y avoir participé.

Madame, Monsieur,

Dans le cadre d'une étude à l'école supérieure du professorat et de l'éducation, je m'intéresse aux devoirs scolaires à l'école élémentaire notamment pour le CM1/CM2 . Afin de recueillir des données pour cette enquête, je vous invite à prendre quelques minutes pour répondre à ce questionnaire. Ce dernier étant anonyme , aucune information vous concernant ne pourra être divulguée. En ce sens, n'hésitez pas à répondre de manière la plus sincère.

Merci

1/ Vous êtes :

a) le père

b) la mère

2 / Vous vivez :

a) En couple avec le père /la mère de votre enfant

b) En couple avec le beau parent de votre enfant

c) Seul(e)

3/ Vous avez :

a) 1 enfant

b) 2 enfants

c) 3 enfants

d) 4 enfants et plus

4/ Quel âge a /ont votre /vos enfant(s) ?

.....13, 9ans

5/ Quel âge avez-vous ?

.....59.....

6/ Dans quel pays êtes-vous né(e) ?

.....Algérie.....

7/ Votre profession :

a) Aucune

b) Agriculteur

c) Artisan-commerçant

d) Cadre supérieur

e) Profession intermédiaire

f) Employé

g) Ouvrier

h) Autre, précisez.....

8/ Profession de votre conjoint

a) Aucune

- b)Agriculteur
- c)Artisan-commerçant
- d)Cadre supérieur
- e)Profession intermédiaire
- f)Employé
- g)Ouvrier
- h)Autre, précisez...Auxiliaire de vie

9/ Votre diplôme :

- a)Aucun
- b)BEPC
- c)CAP ou BEP
- d)Baccalauréat
- e)Bac+2
- f)Supérieur à Bac +2

10 /Diplôme de votre conjoint

- a)Aucun
- b)BEPC
- c)CAP ou BEP
- d)Baccalauréat
- e)Bac+2
- f)Supérieur à Bac +2

11 /Votre temps passé au travail est :

- a)Supérieur à celui de votre conjoint
- b) Inférieur à celui de votre conjoint
- c)Vous êtes inactif(ve)
- d)Votre conjoint est inactif(ve)

12 /Qui emmène et va chercher les enfants à l'école ?

- a)Vous
- b) Votre conjoint
- c)Les deux
- d)Autre, précisez.....

13/ Qui aide l'enfant (CM1/CM2) à faire ses devoirs ?

- a) Vous
- b) Votre conjoint
- c)Les deux
- d) Autre, précisez.....

14/Combien de temps passez-vous en moyenne par jour pour les devoirs de votre enfant(CM1/CM2) ?

- a) 0
- b) 15minutes
- c)30minutes
- d)45minutes

- e) 1 heure
- f) Plus d'1 heure

15 / Combien de temps votre conjoint passe-t-il en moyenne par jour pour les devoirs de votre enfant (CM1/CM2) ?

- a) 0
- b) 15 minutes
- c) 30 minutes
- d) 45 minutes
- e) 1 heure
- f) Plus d'1 heure

16 / Comment définiriez-vous les moments passés sur les devoirs ?

- a) Agréables
- b) Conflictuels
- c) Autre, précisez.....

17 / Au moment des devoirs, vous :

- a) restez à côté de votre enfant
- b) restez présent s'il rencontre des difficultés
- c) vérifiez qu'ils soient faits

18 / Jugez-vous que votre enfant soit suffisamment autonome pour faire seul ses devoirs ?

- a) Oui
- b) Non

19 / Votre enfant (CM1/CM2) est :

- a) Très bon élève en tête de classe
- b) Un élève moyen (moyenne de la classe)
- c) Un élève en difficulté

Ce questionnaire est terminé. Merci d'y avoir participé.

Madame, Monsieur,

Dans le cadre d'une étude à l'école supérieure du professorat et de l'éducation, je m'intéresse aux devoirs scolaires à l'école élémentaire notamment pour le CM1/CM2 . Afin de recueillir des données pour cette enquête, je vous invite à prendre quelques minutes pour répondre à ce questionnaire. Ce dernier étant anonyme , aucune information vous concernant ne pourra être divulguée. En ce sens, n'hésitez pas à répondre de manière la plus sincère.

Merci

1/ Vous êtes :

- a) le père
- b) la mère

2 / Vous vivez :

- a) En couple avec le père /la mère de votre enfant
- b) En couple avec le beau parent de votre enfant
- c) Seul(e)

3/ Vous avez :

- a) 1 enfant
- b) 2 enfants
- c) 3 enfants
- d) 4 enfants et plus

4/ Quel âge a /ont votre /vos enfant(s) ?

.....

5/ Quel âge avez-vous ?

.....

6/ Dans quel pays êtes-vous né(e) ?

.....

7/ Votre profession :

- a) Aucune
- b) Agriculteur
- c) Artisan-commerçant
- d) Cadre supérieur
- e) Profession intermédiaire
- f) Employé
- g) Ouvrier
- h) Autre, précisez.....

8/ Profession de votre conjoint

- a) Aucune

- b)Agriculteur
- c)Artisan-commerçant
- d)Cadre supérieur
- e)Profession intermédiaire
- f)Employé
- g)Ouvrier
- h)Autre, précisez.....

9/ Votre diplôme :

- a)Aucun
- b)BEPC
- c)CAP ou BEP
- d)Baccalauréat
- e)Bac+2
- f)Supérieur à Bac +2

10 /Diplôme de votre conjoint

- a)Aucun
- b)BEPC
- c)CAP ou BEP
- d)Baccalauréat
- e)Bac+2
- f)Supérieur à Bac +2

11 /Votre temps passé au travail est :

- a)Supérieur à celui de votre conjoint
- b) Inférieur à celui de votre conjoint
- c)Vous êtes inactif(ve)
- d)Votre conjoint est inactif(ve)

12 /Qui emmène et va chercher les enfants à l'école ?

- a)Vous
- b) Votre conjoint
- c)Les deux
- d)Autre, précisez.....

13/ Qui aide l'enfant (CM1/CM2) à faire ses devoirs ?

- a) Vous
- b) Votre conjoint
- c)Les deux
- d) Autre, précisez.....

14/Combien de temps passez-vous en moyenne par jour pour les devoirs de votre enfant(CM1/CM2) ?

- a) 0
- b) 15minutes
- c)30minutes
- d)45minutes

- e)1heure
- f)Plus d'1 heure

15 /Combien de temps votre conjoint passe-t-il en moyenne par jour pour les devoirs de votre enfant (CM1/CM2) ?

- a) 0
- b) 15minutes
- c)30minutes
- d)45minutes
- e)1heure
- f)Plus d'1 heure

16 /Comment définiriez-vous les moments passés sur les devoirs ?

- a)Agréables
- b)Conflictuels
- c)Autre, précisez.....

17/ Au moment des devoirs, vous :

- a) restez à côté de votre enfant
- b)restez présent s'il rencontre des difficultés
- c)vérifiez qu'ils soient faits

18/ Jugez-vous que votre enfant soit suffisamment autonome pour faire seul ses devoirs ?

- a) Oui
- b)Non

19/ Votre enfant (CM1/CM2) est :

- a) Très bon élève en tête de classe
- b)Un élève moyen (moyenne de la classe)
- c)Un élève en difficulté

Ce questionnaire est terminé.Merci d'y avoir participé.